

Il ne s'agit pas de distribuer le blâme, mais d'assumer nos responsabilités, parce que la confusion qui régnait avant le GATT pourrait revenir et menacer chaque pays, chaque famille, l'avenir de chacun. C'est le moment de prendre des décisions. Cette semaine, nous avons l'occasion et le devoir de reconstruire le système commercial que nous avons laissé s'effriter.

Monsieur le Président,

Lorsque les ministres se sont réunis la dernière fois pour discuter de questions commerciales, l'économie mondiale était au milieu de la pire récession de l'après-guerre. Depuis, il y a eu une véritable reprise, bien qu'elle soit à l'évidence inégale. Dans la plupart des pays, mais surtout dans les pays en voie de développement, les progrès ont été réalisés au prix de sacrifices difficiles. Nous devons veiller collectivement à ce que ces gains durement acquis ne soient pas remis en question par la persistance des déséquilibres mondiaux.

Nous devons protéger ces gains durement acquis, et réaliser davantage de progrès relativement aux énormes déséquilibres mondiaux qui persistent. Les questions sont liées entre elles: endettement, développement, coordination des politiques et commerce. Les institutions chargées de ces questions (le Fonds monétaire international (FMI), la Banque mondiale, le GATT) doivent collaborer de manière plus efficace. Il faut que les nations fassent preuve de retenue, de façon à ce que la reprise ne soit pas davantage perturbée par des mesures unilatérales. Mais, ce qui importe avant tout, c'est de passer de la parole à l'action. En nous attaquant de front à tous les problèmes, nous risquons de n'en résoudre aucun. Le commerce est la solution à bien des problèmes: allègement du fardeau de la dette, incitation au développement et facteur de croissance. Ces voies deviendront sans issue à moins que nous ne les maintenions ouvertes grâce au commerce.

Monsieur le Président,

Nous poursuivons tous des objectifs particuliers pour ce nouveau round. Au-delà de trente pour cent du produit national brut (PNB) du Canada reposent sur les exportations de biens et de services. Les marchés extérieurs sont essentiels pour chaque exploitation agricole, chaque industrie et chaque emploi au Canada. A ce chapitre, les règles du GATT sont aussi importantes que les articles de notre Constitution.